

MONDE SANS MINES

NEWSLETTER

14e année
n° 1/Mai 2012

ZOOM: ARMES A SOUS-MUNITIONS

Toutes mes bombes.

**Des centaines de milliers de Suisses sont, sans le savoir, copropriétaires d'armes à sous-munitions.
Article de Christian Schmidt**

Je suis récemment devenu membre du Conseil de fondation de Monde sans Mines. Pour être crédible à ce poste, il ne faut en rien être mêlé à ces armes. Une condition a priori anodine, puisque seul un faible pourcentage de personnes dans le monde vend des mines ou les enterre dans les champs de petits agriculteurs.

La réalité est cependant tout autre. En Suisse, plusieurs centaines de milliers de personnes sont indirectement impliquées dans la fabrication de ce type d'armes, parce qu'elles détiennent des comptes ou des placements financiers auprès de banques suisses. Comme moi.



La société américaine Textron commercialise ses bombes à sous-munitions sous le slogan «Victoire assurée, champs de bataille nettoyés».



Christian Schmidt, journaliste indépendant, est membre du Conseil de fondation de Monde sans Mines depuis janvier 2012.

J'ai acheté un jour 200 parts du fonds du Credit Suisse CS ETF S&P 500. Sans me douter de rien! Or, ce fonds investit dans la société Textron, leader de la production d'armes à sous-munitions (Etats-Unis). Me voici donc associé au capital de Textron. Et je possède aussi 1 500 actions UBS. Hélas, car le groupe UBS trempe lui aussi dans ce business. Et pas qu'à moitié: avec 9 millions d'actions Textron, il compte parmi les dix principaux investisseurs institutionnels du producteur. UBS est donc complice et co-responsable.

Cet engagement des grandes banques suisses a de quoi surprendre, car toutes deux avaient déclaré dès

2010 se tenir en dehors des affaires impliquant des mines antipersonnel et des armes à sous-munitions, ne plus investir à l'avenir dans des entreprises fabriquant ces armes et liquider les participations actuelles concernées. Il s'avère aujourd'hui qu'elles n'en ont rien fait.

Pour quelle raison? Les explications fournies diffèrent.

CS se montre disposé à clarifier la situation. Le porte-parole, coopératif, reconnaît le problème. Selon lui, si CS investit dans Textron via CS ETF S&P 500, c'est parce les critères d'exclusion définis par le CS lui-même ne s'appliquent pas à ce fonds. L'ensemble des autres engagements auraient en revanche été abandonnés. – Une explication peu convaincante, certes, mais un début d'explication tout de même.

UBS se montre beaucoup plus réticent. La porte-parole se fait confuse au mot «arme à sous-munitions» et ne répond que laconiquement à nos questions écrites: à l'en croire, les

Qui se fait de l'argent avec les bombes?



La banque UBS continue à investir dans le conglomérat d'armement Textron. Elle compte parmi ses dix principaux investisseurs institutionnels.



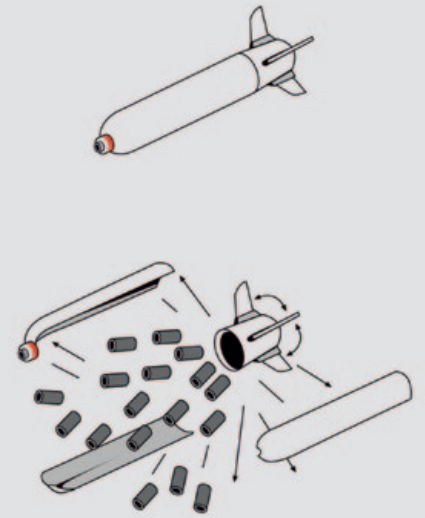
CS investit dans Textron via son fonds ETF. En 2011, la banque suisse a organisé une conférence permettant aux fabricants d'armes à sous-munitions de se montrer sous leur meilleur jour.

actions Textron ne seraient achetées que «sur demande expresse de la clientèle». – Comme si UBS pouvait ainsi décliner toute responsabilité.

A ce jour, les armes à sous-munitions ont fait 14 824 victimes dans le monde. C'est l'estimation officielle; le bilan officiel serait plutôt de 80 000 à 85 000 victimes.

Mon entrée au Conseil de fondation de Monde sans Mines ne me laisse d'autre choix que de me débarrasser de ces titres. Un geste de protestation qui, je l'espère, sera massivement imité. Car je ne suis pas le seul dans cette situation, comme le montre la répartition des actions du groupe UBS: la Suisse compte à elle seule 300 000 actionnaires UBS. La propriété des armes à sous-munitions est aussi disséminée que les gouttes d'eau dans un nuage. C'est uniquement l'entrée en contact de ces gouttes isolées qui rend la pluie possible – une pluie de bombes!

Les armes à sous-munitions sont aussi des mines.



Les armes à sous-munitions sont de grosses bombes contenant jusqu'à 400 munitions de taille réduite qui, en explosant en chaîne lors du lancement, détruisent toute trace de vie sur une vaste zone. Mouammar Kadhafi est le dernier à avoir utilisé ce type de bombes à Misrata, contre son propre peuple.

Avec les armes à sous-munitions d'ancienne génération, il peut y avoir jusqu'à 40% d'obus non explosés, qui deviennent alors des mines terrestres mortelles. A ce titre, 112 Etats – dont la Suisse – proscrirent ces armes. L'interdiction ne concerne cependant pas les armes à sous-munitions modernes, pour lesquelles le taux d'engins non explosés n'excède pas 1% selon les fabricants. Un progrès technique peu utile, puisqu'une seule munition non explosée représente un danger de mort et implique pour la population concernée une restriction drastique de son espace de vie.

Soutenez Monde sans Mines en faisant un don. Un grand merci!